

L'ENSEIGNEMENT DES ARTS ET L'UNIVERSITE

Guy Boulet

A thesis
in
the Department
of
Fine Arts

Presented in Partial Fulfillment of the Requirements
for the degree of Master of Arts at
Concordia University
Montréal, Québec, Canada

October, 1977

© Guy Boulet 1978

ABSTRACT

THE TEACHING OF ART AND THE UNIVERSITY

Guy Boulet

In the perspective of a deeper interrelationship of the disciplines and the teaching of Art for all and at all levels, the present work is a descriptive analysis of a baccalaureate program in Fine Arts with the teaching option and a Master's program in the same field. It gives the essential steps to the implementation of higher studies.

After taking stock of the necessary peoples and subjects who are the cause and object of these studies i.e. youth, education, publications on art, pedagogy, research, this work continues with observations and consultations at various American Universities concerning the state of the Master's Program in Fine Arts with the teaching option.

Hence, the description of a Master's Program in Fine Arts with the teaching option, is studied with respect to its social, cultural, economic, and technological aspects. This leads to a more open view on Art.

Following is a description of the philosophy and physical organization of the different courses.

The complete realm of this program offers an occasion for experimentation, communication and future prospective where the interdisciplinary aspects of knowledge play an important role.

The final hypothesis states the unification of man, and a possible enrichment in the domain of daily experiences which, by the combined action of Fine Arts and the artist, could be seen in a larger dimension.

RESUME

L'ENSEIGNEMENT DES ARTS ET L'UNIVERSITE

Guy Boulet

Dans la perspective d'interrelations des différentes disciplines et de l'enseignement des arts pour tous et à tous les niveaux, le présent travail comporte une analyse descriptive d'un programme de baccalauréat en arts plastiques, option enseignement, et pose les jalons essentiels à l'implantation d'études supérieures en art.

Après un nécessaire inventaire des personnes et sujets qui sont la cause et l'objet de ces études, tels: la jeunesse, l'éducation, les écrits sur l'art, la pédagogie, la recherche... il enchaîne avec un rapport d'observations et de consultations dans l'université américaine concernant la situation des programmes de deuxième cycle en arts.

Puis, la description même d'un projet de programme de maîtrise en art, option enseignement est abordée par le biais de ses multiples aspects: social, culturel, économique, technologique menant à une réflexion ouverte sur l'art. Suit une description de la philosophie et de l'organisation physique des cours.

La structure de cet ensemble offre un laboratoire d'expérimentation, de communication et de prospective où les aspects interdisciplinaires de la connaissance jouent un rôle important.

L'hypothèse finale vise à l'unification de l'homme et à une possible transformation du monde de l'expérience quotidienne qui par l'action conjuguée de l'art et de l'artiste apparaîtrait avec des dimensions élargies.

TABLE DES MATIERES

Introduction	1
Chapitre I Description d'un programme de baccalauréat en arts plastiques, option: enseignement des arts.	2
Chapitre II INVENTAIRES	8
- Inventaire des contenus des programmes de maîtrise dans des universités américaines	
- Des rapports gouvernementaux sur les arts et l'éducation	
- Des rapports de recherche sur l'éducation, la jeunesse, la pédagogie	
- Des livres d'auteurs anciens et actuels qui ont réfléchi sur l'art et l'artiste	
- Rapport de consultations	
Chapitre III UN PROGRAMME DE MAITRISE EN ARTS	35
Conclusion	41
Bibliographie	43

INTRODUCTION

"L'Université ne pourra entreprendre de véritables recherches en art que lorsque les arts y seront déployés et interprétés et que l'Université aura compris la nécessité de la recherche interdisciplinaire."⁰¹

La création d'un programme d'études supérieures en enseignement des arts pourrait d'une part, être l'occasion d'une prise de conscience de l'état des enseignements artistiques, et d'autre part, être aussi l'occasion d'un inventaire des besoins et des ressources des milieux d'enseignement et de production.

Le Rapport de la commission d'enquête sur l'enseignement des arts au Québec (Rapport Rioux) en raison des sources variées sur lesquelles il s'appuie, tant historiques que sociales et artistiques et même de tradition orale; apparaît comme un document pertinent dans la perspective de l'évolution du milieu et de la discipline des arts. Les caractéristiques principales du rapport impliquent: le décloisonnement des disciplines et l'éducation artistique ou si l'on préfère l'enseignement des arts pour tous.

01 Rapport de la commission d'enquête sur l'enseignement des arts au Québec, sous la direction de Marcel Rioux. Vol.2, chapitre 5. La formation au niveau supérieur, art.456. Editeur: L'Editeur officiel du Québec, Québec 1969, 4 volumes.

Chapitre I

DESCRIPTION D'UN PROGRAMME DE BACCALAUREAT
EN ARTS PLASTIQUES, OPTION: ENSEIGNEMENT
DES ARTS PLASTIQUES.

Un programme de baccalauréat en arts plastiques avec option: enseignement des arts plastiques doit avoir comme objectif la transmission d'une solide formation artistique et la connaissance des éléments pédagogiques susceptibles de faciliter la transmission du savoir et de répondre aux besoins des individus et des groupes.

Un tel programme peut sensibiliser le futur artiste-professeur à différents aspects du développement de la personnalité, à l'épanouissement des capacités intuitives et créatrices, à l'enrichissement des moyens d'expression, à l'éducation du geste, enfin à une conception différente de l'éducation en général.

Il inventorie les différentes disciplines artistiques à deux et à trois dimensions à partir de techniques variées et appuyées sur un ensemble de cours de dessin de mémoire d'observation et d'imagination; ainsi que des cours sur la couleur, le volume, la forme, en vue de l'articulation cohérente d'un langage plastique personnel. Il favorise, privilégie un ensemble de cours appelé concentration (exemple: en couleur) et au même moment il encourage la découverte des possibilités dans d'autres techniques comme celles de la sculpture ou des métiers d'impression permettant ainsi une transposition des problèmes d'organisation de surfaces planes et des problèmes de volumes de l'espace tridimensionnel. Il permet une souplesse dans le cheminement personnel de l'étudiant à travers les différentes options offertes dans les programmes d'arts en général. Il s'appuie aussi sur des éléments de pédagogie générale qui permettent une réflexion et une compréhension sur la façon progressive d'enseigner les arts, sur le quoi, le pourquoi et le comment de l'enseignement des

arts, sur la connaissance du milieu, le comportement de l'enfant, de l'adolescent, de l'adulte en tant qu'individu et groupe. Ainsi peut s'acquérir un apprentissage pédagogique applicable à tous les âges.

Un tel programme peut éventuellement orienter vers une recherche spécifique en atelier avec apports multidisciplinaires et faire sentir un besoin d'études supérieures en art ou en enseignement des arts.⁰¹

Il ouvre la voie à la spécialisation et à la recherche dans une discipline artistique et intie au domaine de l'enseignement des arts. Il comporte également certains cours de formation générale que l'étudiant va chercher dans des disciplines autres qu'artistiques selon ses motivations, sa curiosité, son intérêt.

En résumé, ce programme de baccalauréat inventorie "les champs d'intervention des arts visuels qui s'étendent avec l'accroissement de la connaissance scientifique, technologique et artistique, et l'évolution des individus et des sociétés."⁰²

⁰¹ Rapport de la commission d'enquête sur l'enseignement des arts au Québec, sous la direction de Marcel Rioux. Vol.2, tome II, art. 701. Editeur: L'Editeur officiel du Québec, Québec 1969, 4 volumes.

⁰² Van Lier, Henri: Le Nouvel Age, troisième partie: L'Art Editions Casterman-1962, 224 pages.

4.

Au bout de cet ensemble, il est possible d'imaginer l'acquisition d'un contrôle technique dans un ou plusieurs procédés d'expression plastique supposant une polyvalence de fait, un contrôle du langage plastique permettant de construire un travail structuré et l'épanouissement d'une identité en tant qu'artiste, enfin un potentiel pédagogique valable pour la transmission de connaissances en art.

En résumé, un tel programme présente les caractéristiques suivantes:

- une concentration dans une formation artistique par la pratique.
- une formation polyvalente parmi les différentes disciplines d'une concentration.
- l'intégration d'une formation professionnelle menant sur le marché du travail.
- une spécialisation en arts plastiques dont le long apprentissage nécessite une prise de conscience des autres disciplines.

Toutefois, la description de ces caractéristiques oblige à prendre un recul dans la formation d'options en ce qui concerne les études supérieures en art.

Dans la pratique, des études entreprises par des adultes ayant déjà une formation artistique et une expérience professionnelle pourraient porter sur les relations des arts et des autres disciplines.

L'application des recommandations du Rapport Rioux sur l'enseignement des arts soit le décloisonnement des disciplines et l'enseignement des arts pour tous - aux autres niveaux de l'enseignement apparaît im-

possible sans d'abord franchir ces étapes au niveau universitaire. A ce niveau les études artistiques sont actuellement trop souvent complètement fermées aux étudiants d'autres disciplines et programmes. Le langage plastique apparait aussi hermétique que celui des autres disciplines à tout individu qui n'y a pas eu accès au cours de sa formation générale depuis l'élémentaire.

Ce système d'enseignement des arts à tous les niveaux repose sur le principe d'Herbert Reed: de l'art pour tous en vue de l'unification de l'homme.

Il est impossible d'en prévoir l'application si les arts plastiques comme discipline n'entreprennent de jeter des ponts entre les différents modes de connaissance.

Les études de baccalauréat développent la créativité de l'étudiant en art et ses connaissances techniques. Les études de maîtrise veulent lui assurer une autonomie totale, en l'amenant à faire la synthèse par le choix privilégié d'une discipline. L'homme par sa nature, s'intéresse à plusieurs sujets. Il est multidisciplinaire, l'école le surspécialise.

Un programme d'études avancées pourrait actuellement poser les jalons d'un décloisonnement de l'art et des sciences, - en proposant l'étude des champs communs -, en vérifiant dans la pratique si l'utilisation des données technologiques et scientifiques peut concourir aux projets de création artistique, - en analysant la nature sociale et individuelle de l'activité artistique.

Parallèlement il serait essentiel de prévoir la création d'un centre de recherches en pédagogie artistique qui grouperait des spécialistes de l'éducation et des différentes disciplines de l'art et qui s'adresserait, non seulement, à la pédagogie particulière de chaque discipline, mais aussi à la mise en relation de ces diverses disciplines dans le processus de la formation.⁰¹ Le Rapport Rioux mentionne que les recherches même les plus spécialisées, commanderont des apports interdisciplinaires. Au préalable, il semble important de préciser les objectifs généraux d'un tel programme de maîtrise:

Créer un équilibre dynamique entre l'action et la réflexion, procurer une formation professionnelle plus poussée, amener à une réflexion ouverte sur l'art vu dans ses aspects multiples: culturel, social, économique et technologique, analyser et saisir le champs d'interaction des arts et de l'éducation à tous les niveaux de la société.

Un programme de maîtrise en arts plastiques doit tendre à faire (et spécialement en enseignement des arts plastiques) un équilibre entre la théorie, la pratique et la recherche.

La théorie pourrait être inventoriée et défrichée à l'intérieur de cours appelés séminaires.

La pratique se ferait en atelier soit personnel soit collectif dans

01 Rapport de la commission d'enquête sur l'enseignement des arts du Québec, sous la direction de Marcel Rioux. Vol.2, chapitre 5, art. 526. Editeur: L'Editeur officiel du Québec, Québec 1969, 4 volumes.

une/ou des discipline(s) artistique(s). La recherche découlerait naturellement d'un projet de mémoire de maîtrise qui pourrait être souple dans sa conception mais comportant des exigences bien précises au niveau de la forme.

Ainsi les études de maîtrise fourniraient à l'étudiant un laboratoire d'expérimentation (les ateliers), un laboratoire de communication (les séminaires) et un laboratoire de prospective (certains séminaires sur l'enseignement des arts) et finalement la rédaction du projet de mémoire de maîtrise.

Chapitre II

INVENTAIRES

PLAN

INVENTAIRE DES CONTENUS DES PROGRAMMES DE MAITRISE DANS DES UNIVERSITES
AMERICAINES

DES RAPPORTS GOUVERNEMENTAUX SUR LES ARTS ET L'EDUCATION,

DES RAPPORTS DE RECHERCHE SUR L'EDUCATION, LA JEUNESSE, LA PEDAGOGIE,

DE LIVRES D'AUTEURS ANCIENS ET ACTUELS QUI ONT REFLECHI SUR L'ART ET
L'ARTISTE,

RAPPORT DE CONSULTATIONS.

Chapitre II

INVENTAIRES

INVENTAIRE DES CONTENUS DES PROGRAMMES DE MAITRISE DANS DES UNIVERSITES AMERICAINES.

Avant de proposer un projet de programme de maîtrise, il serait intéressant de voir ce que l'on fait dans l'université américaine au niveau des programmes de maîtrise en arts plastiques et en enseignement des arts plastiques.*

Le but de cet inventaire-questionnaire est de connaître les raisons profondes de l'implantation de programmes de troisième cycle (maîtrise et doctorat) dans l'université américaine, leur développement leur influence dans la société et les perspectives d'avenir et de comparer le tout à la situation actuelle au Québec. Dans cette perspective un certain nombre de questions ont été posées à des directeurs de programmes de maîtrise et à des professeurs enseignant à ce niveau. Les personnes rencontrées sont les suivantes:

- à l'Université d'Indianapolis, campus de Bloomington: Dr Roy Sieber,
Dr Guy Hubbard,
Dr Mary Rouse.
- à l'Université d'Etat de Georgie à Atlanta: Dr S. Perrin.
- à l'Université de Georgie, à Athens, en Georgie: Dr Dezurko.
- à L'Art Institute de Chicago, affilié à l'Université de l'Illinois:
Dr R. Gilmore.

* L'auteur a bénéficié d'une bourse du Conseil des arts du Canada pour faire la visite des départements d'arts plastiques, dans quatre universités américaines.

Il semble que dans les universités américaines l'implantation des programmes de maîtrise en éducation artistique découle des mêmes sources et recherche les mêmes grands objectifs que ceux qu'on peut trouver face à l'implantation de programmes de maîtrise dans l'université québécoise. Certains aspects en différeront légèrement toutefois. Au départ, on constate une volonté commune d'acquisition chez l'étudiant, après le baccalauréat, d'une plus grande expérience au niveau d'une discipline artistique alliée à un réel besoin de réflexion sur la fonction sociale de l'artiste. Après coup, on constate la nécessité pour l'artiste américain de répondre à une exigence de l'Etat américain à l'effet que toute personne habilitée à enseigner les arts plastiques, à quelque niveau que ce soit, doive posséder au moins une maîtrise en "art education". Ces deux réalités, sont les principales déterminantes d'implantation de la majorité des programmes de deuxième cycle en "art education" aux Etats-Unis.

Au Québec, le niveau collégial ou pré-universitaire comporte une concentration en arts plastiques. Le Ministère de l'éducation du Québec reconnaît aux détenteurs du baccalauréat spécialisé en enseignement des arts plastiques, le permis régulier d'enseigner les arts plastiques. C'est sur ce point qu'une différence de niveau intervient avec les exigences de l'Etat américain. Egalement, au Québec, on retrouve ce même besoin chez l'artiste, d'acquisition d'une plus grande expérience au niveau d'une discipline artistique après le baccalauréat et ce même besoin de réflexion aussi et cette même volonté pour certains de s'orienter vers la recherche en art.

Une proportion importante de la population étudiante au niveau de la

maîtrise aux Etats-Unis, après avoir obtenu le bachelor in Fine Arts, s'inscrit à temps partiel au programme de maîtrise. Il est prévisible que la même situation puisse exister au Québec.

Dans l'université américaine, plusieurs étudiants-professeurs allient l'enseignement des arts plastiques à une production et à une recherche en art dans les ateliers même des programmes de maîtrise. Les cours sont offerts en partie, le jour et le soir, le samedi et durant les mois d'été.

Il est à prévoir au Québec une répétition de cette situation. Les programmes de maîtrise en "art education" des universités américaines précitées, les ressemblances et/ou les différences de contenus des cours, la qualité des réalisations, vont faire l'objet des prochaines pages. Cette visite a fait sentir un certain esprit de compétition entre universités ce qui semble très sain.

En premier, le programme de l'Indiana University, au campus de Bloomington, Illinois. En plus de la maîtrise en "art education", la phraséologie employée est "Master of Arts for Teachers", cette université offre une maîtrise en histoire de l'art et en administration de l'art et une maîtrise en beaux-arts. Les buts de la maîtrise en éducation artistique sont de rendre l'étudiant-professeur responsable et chef de file dans sa discipline. L'orientation en éducation artistique est particulièrement centrée sur la recherche en art, le développement et l'administration des programmes d'art.

La faculté des Beaux-Arts attache une importance primordiale tant au champ de concentration qu'aux problèmes de l'enseignement des arts et à celui des métiers d'art. La faculté possède une bibliothèque très vivante et des mieux garnies, ce qui facilite le travail de recherche. Plusieurs écoles universitaires en art facilitent à l'étudiant en stage, l'approche et la compréhension des problèmes inhérents aux programmes d'art et d'"art education".

On y analyse tous les aspects de la perception visuelle et ceux de la formation artistique. Les connaissances générales viennent s'enrichir et s'amplifier au contact de la découverte des arts visuels.

Les objectifs de la maîtrise en éducation artistique à cette université mettent donc l'accent autant sur la connaissance que sur la pratique. D'ailleurs, la pratique d'une discipline artistique n'aide-t-elle pas à structurer l'accumulation de connaissances pertinentes aux arts et à leur enseignement. Conséquemment, le candidat doit transposer ses connaissances générales et particulières et les appliquer aux questions plus spécifiques de l'éducation par l'art, connaître les différents courants en éducation artistique en Amérique, leur évolution, et leurs perspectives d'avenir, connaître et posséder une bonne documentation des écrits en éducation artistique, être capable d'améliorer la qualité des connaissances en art à tous les niveaux, adapter des méthodes de recherche à des sujets précis et pour des besoins particuliers, pouvoir faire une étude approfondie des techniques et matériaux utilisés en art, avoir une production artistique personnelle signifiante. L'étudiant est, en conséquence, orienté vers une série de cours en fonction des objectifs

proposés et des buts visés, des cours en éducation: en "art education", des cours spéciaux destinés aux professeurs n'ayant pas ou peu d'études antérieures en art: sur les arts et les métiers d'art, des expériences en dessin, peinture et sculpture.

A ces cours s'ajoutent la recherche en éducation artistique et le mémoire de maîtrise en éducation artistique qui peut prendre la forme d'une recherche scientifique en art, d'une étude ou d'une analyse exhaustive théorico-pratique sur un sujet au choix de l'étudiant, mais approuvé par un comité responsable.

Ce programme est encadré avec souplesse, sans rigidité, mais avec des exigences bien précises.

Le programme de maîtrise au Georgia State University à Atlanta en Georgie:

A cette université, l'objectif principal du programme de maîtrise arts visuels en éducation artistique met l'accent sur l'amélioration des services à la collectivité urbaine. Le programme veut améliorer la qualité professionnelle des arts dans la vie gouvernementale, dans les institutions économiques et culturelles, au niveau de la ville d'Atlanta, avec incidence évidente sur la région, l'Etat et la nation américaine. On y privilégie l'option "art education". Le programme de maîtrise en arts visuels pour les professeurs comprend des expériences artistiques en atelier et des cours professionnels en éducation. La proportion est d'environ, moitié en cours théoriques, moitié en cours pratiques. Ce programme met l'accent sur l'implication de l'artiste-plasticien dans le contexte quotidien, de plus, fait intéressant, il lui permet l'apprentis-

sage et un début de connaissance d'un autre art, soit: la danse, le théâtre ou la musique, lui procurant ainsi un début de polyvalence ou multidisciplinarité. Dans le cadre de la maîtrise en arts visuels, le programme offre les options suivantes: design, arts d'expression, "art éducation".

Les cours traitent des problèmes bien précis, tels les programmes d'art dans le système public scolaire, le design d'environnement scolaire, l'étude du matériel, des méthodes et des programmes d'art à l'élémentaire, la compréhension du développement mental progressif de l'enfant à l'élémentaire. Aussi, on aborde les problèmes d'ordre philosophiques, les théories d'apprentissage, les programmes d'art en général, la recherche de méthodologies poussées, la supervision des programmes.

La maîtrise en arts visuels, option "art éducation", propose des expériences pratiques aux professeurs et futurs professeurs et des cours d'ordre professionnel en éducation, en vue d'une meilleure compétence et en vue de les qualifier face aux exigences de l'Etat, i.e. un certificat d'enseignement de niveau maîtrise, tout comme dans les autres universités.

A l'University of Georgia à Athens, près d'Atlanta:

A l'endroit même où fut fondée la première université américaine, existe un programme de maîtrise en art et en histoire de l'art.

Le programme poursuit sensiblement les mêmes buts que les programmes des autres universités concernant la formation des professeurs d'arts plastiques, leur intervention à des niveaux variés et leur insertion dans

la société. On met l'accent un peu plus qu'ailleurs encore sur la réflexion de la condition présente et future du professeur d'art. On insiste davantage qu'ailleurs sur la connaissance de l'histoire de l'art. Est-ce une coïncidence ou pas, de toute façon il arrive ceci que des quatre universités américaines visitées, les trois premières ont comme directeurs des départements d'art et des programmes de maîtrise, des professionnels de l'histoire de l'art. Les artistes, sont peu enclins à l'administration des programmes semble-t-il.

L'Art Institute de Chicago

Affilié à l'Université de l'Illinois, mais dépendant de la fondation du musée, l'école a comme directeur un artiste professionnel, possède une section d'études supérieures qui, malgré sa jeunesse et ses moyens limités (étant une école privée) est très dynamique.

On y trouve, en somme, les mêmes objectifs d'implantation qu'ailleurs. Avec des moyens simples, on arrive à une qualité étonnante dans les travaux d'atelier.

On accorde une grande liberté d'auto-cheminement à l'étudiant. Peut-être, est-ce dû au fait que ce soit une école privée subventionnée par le musée. On retrouve presque la même structure qu'ailleurs pour les séminaires et les stages d'enseignement et le mémoire de maîtrise. Ici aussi, l'obtention de la maîtrise octroie le permis d'enseignement des arts plastiques. La proportion des cours théoriques et des cours pratiques en atelier est sensiblement la même qu'ailleurs.

Les expositions des étudiants finissants des quatre universités visitées présentent des travaux variés tant au niveau technique qu'au niveau de l'image. Il vaudrait mieux parler en termes de diversité d'une place à l'autre que de décalage de la qualité esthétique des travaux. Toutefois, l'ensemble des travaux exposés se situe dans les courants de l'art officiel américain, et les quatre expositions permettent de constater une constante de grande qualité technique des travaux et de l'intelligence de leur présentation en salle d'exposition. On peut retenir qu'à Indianapolis, le programme est bien rodé, académique, la qualité des travaux prime. A Atlanta, le programme est jeune, réaliste, enthousiaste, tout au moins dans les mots. A Athens, le programme est rodé de longue date, la gamme des cours offerts est diversifiée, les travaux de bonne qualité. A Chicago, le programme est dynamique, les moyens sont simples mais efficaces, l'étudiant très libre, mais aussi bien contrôlé durant son cheminement. Effectivement, c'est à ce dernier endroit que l'exposition de fin de cours est la plus diversifiée au niveau des techniques et visuellement la mieux présentée, et peut être aussi la plus intéressante par sa qualité esthétique.

Rapports gouvernementaux sur les arts et l'éducation

Le Québec francophone a été à date peu prolifique de textes écrits sur les arts et l'éducation artistique, exception faite, bien entendu, du Rapport de la Commission d'enquête sur l'enseignement des arts au Québec, plus connu sous l'appellation de "Rapport Rioux", du nom de son président. Bien sur, à ne pas oublier, il y a une petite histoire locale tout au moins à Québec et à Montréal de l'enseignement des arts, il y a aussi une tradition.

Dans le but de construire un programme d'études avancées en arts plastiques option enseignement des arts, il semble nécessaire de se laisser imprégner globalement par ces différents éléments qui font maintenant partie de l'histoire des arts plastiques au Québec et de leur enseignement.

De plus, étant donné les sources très variées sur lesquelles s'appuie le Rapport Rioux, les recherches de tout ordre qui ont présidé à la rédaction du rapport, les références fréquentes des auteurs de ces pages à ce qui avait été dit et fait plutôt qu'écrit au Québec concernant les arts et leur enseignement, et l'ampleur même du rapport incite à avoir recours à ce document tant au point de vue de la formation des maîtres en art, qu'à la recherche et à la pédagogie.

"Le Rapport Rioux"⁰¹

A Québec, le 31 mars 1966, le lieutenant-gouverneur en Conseil ordonnait une Commission d'enquête sur l'enseignement des arts au Québec sur la proposition du Ministère de l'éducation et du Ministère des affaires culturelles.

Ce Rapport, après avoir fait l'analyse du fait "art", propose des recommandations d'ordre structurel, souple, pouvant faciliter l'épanouissement de tous les arts dans la société actuelle, en impliquant les artistes et les maisons responsables de l'éducation artistique. Le décou-

01 Rapport de la Commission d'enquête sur l'enseignement des Arts au Québec. Vol.1-2-3-4. Auteurs: Les commissaires, Marcel Rioux, président. Editeur: l'Editeur officiel du Québec. Paru à Québec octobre 1969.

sonnement des disciplines artistiques au niveau universitaire et le développement de la recherche, de même que la formation des maîtrises en art et sa continuelle remise en question sont envisagés comme étant des éléments essentiels d'une restructuration et d'une nouvelle vie pour tout ce qui touche les arts, au niveau universitaire et aussi dans la société. Dans la perspective du présent travail, l'enseignement des arts au niveau universitaire, la formation des professeurs d'arts plastiques et la recherche en arts plastiques prennent une place prépondérante. Le Rapport préconise un élargissement du champ des arts plastiques, au-delà des catégories connues comme la peinture, la gravure, la sculpture, vers les univers scientifique, technologique et social. Elargissement issu de l'invention de la photographie, des moyens industriels de fabrication et de l'extension des modes de communication. Il tente de définir un nouveau rôle à l'artiste, l'axe de ce rôle est identifié par la création de nouvelles valeurs: la participation, le jeu, la technologie au service d'une sensibilité moderne.

L'enseignement des arts plastiques au niveau universitaire

Le renouvellement des arts plastiques et leur ouverture au monde contemporain sont essentiels à leur survivance. Les universités doivent en conséquence élargir leur champ d'action et assouplir leurs structures, en tenant compte surtout des caractéristiques disciplinaires et des exigences spécifiques des arts.

L'université en général n'a pas encore trouvé toutes les solutions adéquates à un tel renouvellement, ceci serait dû en fait aux structures académiques pas trop rigides mais pas assez fonctionnelles, face aux dif-

férents programmes d'arts, tant en musique, art dramatique qu'en arts plastiques.

Les arts traditionnels, partant, les artistes ont aussi fait de trop timides approches auprès des chimistes, des physiciens, des électroniciens; à la décharge des artistes, il semble par contre qu'ils furent les premiers à contacter les deuxièmes. C'est toutefois insuffisant. Un des axes de développement des arts, soit la recherche, est peut être jusqu'aujourd'hui celui qui paradoxalement a relativement été le plus dynamique.

Le travail interdisciplinaire s'amorce avec effort. Il faudra développer beaucoup d'énergie et d'imagination pour faire épanouir les programmes de maîtrise en arts. On a beau dire que les arts plastiques sont en continuel renouvellement, que les oeuvres nouvelles remettent en cause les valeurs traditionnelles, il reste que l'objet plastique lui-même est remis en cause. L'artiste est forcé d'aller vers le nouveau. La fonction créatrice se déplace de l'édifiée de faire de nouvelles oeuvres, à celle de créer de nouveaux arts. Comment expliquer autrement l'engouement de plusieurs artistes américains et canadiens depuis cinq, dix ou quinze ans et plus pour la pratique des métiers d'art traditionnels. Les métiers d'art sont millénaires, seuls l'électricité et la mécanique en ont modifié le développement. L'important est d'admettre que le savoir et le faire peuvent coexister dans l'enseignement et la recherche et qu'ils soient placés en situation d'interaction.

Il semble souhaitable que parallèlement à la poursuite d'études

avancées dans tous les arts, soit créé un centre de recherches interdisciplinaires en pédagogies artistiques qui s'intéresserait, en particulier, à la mise en relation des diverses disciplines dans le processus de formation.

Il est important de ne pas dissocier la recherche artistique individuelle (en atelier) faite par les artistes-créateurs de la recherche dans les pédagogies artistiques. Les artistes trouveront une aide précieuse dans l'utilisation des méthodes traditionnelles de recherche utilisées dans les autres disciplines.

Rapports de recherche sur: a) l'éducation, b) la jeunesse, c) la pédagogie.

Tout en élaborant un programme d'études supérieures en art et en éducation par les arts, programme destiné à des jeunes et des moins jeunes, et après avoir échafaudé certains principes éducatifs basés sur des expériences d'intervention à des niveaux diversifiés, il serait sans doute enrichissant d'aller découvrir ce qu'auteurs anciens et modernes ont écrit sur les trois composantes: éducation, jeunesse, pédagogie.

a) L'éducation

Il serait inutile de dresser un inventaire complet ainsi que de citer auteurs étrangers seulement ou autochtones seulement, puisqu'avec un certain recul, on se rend compte de répétitions, de redites. On constate un phénomène de superpositions transparentes dans les écrits sur les idées préoccupations des nationalismes mondiaux sur l'éducation, la jeunesse,

la pédagogie. L'éducation est une sorte d'initiation à la vie, elle doit rendre possible, pour chacun de nous, l'acquisition d'une vie personnelle, l'enrichissement de la vie d'autrui et de celle de la collectivité.⁰¹ C'est une idée qu'on peut retrouver avec de minimes variantes chez plusieurs auteurs.

La seule instruction qui compte et qui donne des fruits, c'est celle qu'on se donne soi-même, car elle seule prouve chez un individu, le désir de savoir et l'aptitude au savoir.⁰² L'éducation peut être et devrait être, en tout cas, un facteur d'épanouissement, ... Le sort normal de tout être humain libre d'influences contraires, consiste en un épanouissement graduel de sa conscience manifesté par la maîtrise de toutes ses possibilités latentes. L'enseignement des arts, plus que de tout autre discipline, présente cette possibilité d'épanouissement. L'éducation, c'est l'ensemble des moyens propres à faciliter et prolonger l'évolution de l'homme. Toutefois, il se pose un problème pédagogique actuellement, celui concernant la nécessité d'enseigner le langage visuel,⁰³ tout comme on enseigne n'importe quel autre langage humain. Beaucoup d'efforts ont été déployés, il reste à savoir quel résultat on a obtenu et quels seraient les meilleurs moyens d'amélioration. C'est le mandat proposé

01 Unesco, art et éducation, 1954. Préface Imprimerie Centrale Lausanne S.A.

02 Paul Léautaud - Passe-temps: Paris, Mercure de France p. 218 et seq. Cité dans l'école du libre progrès de Sri Aurobindo. Pondichery p.14 Jacqueline Benezech et Gabriel Monod Herzen. Plon 1972, 211 pages.

03 Esthétique et pédagogie. p. 233 1er par. I. Wojnar 1963 P.U.F.

dans le projet de maîtrise. On dit souvent que l'éducation intégrale de l'individu doit être une extériorisation de la personnalité, en vue de l'épanouissement de son être, aussi totale que possible.⁰¹ L'éducation se fait simultanément dans les trois domaines physique, vital et mental, comme le préconisait Plutarque dans son traité sur l'éducation, lorsqu'il parle de l'exercice, de la nature et de l'instruction. L'art est et doit être un moyen important pour la formation de l'homme et pour son épanouissement total.⁰² L'histoire de l'éducation esthétique qui a ses racines dans le passé lointain de l'époque de Platon, est dans son aspect proprement éducatif, une histoire assez récente. Le Québec vient de s'ouvrir à cette éducation esthétique et jusqu'à un passé récent, du moins au Québec francophone, il était difficile de déceler les moyens ou outils nécessaires à un plein épanouissement de l'être humain par les arts. Cette histoire est en train de s'écrire, grâce à l'initiative d'artistes et d'éducateurs qu'on retrouve à tous les niveaux de la maternelle à l'université. Il est à souhaiter que cette action entreprise, puisse un jour matérialiser la métaphore de Herbert Read comparant l'homme d'aujourd'hui à un oiseau qui ne volerait que d'une seule aile, et qui signale l'art comme moyen de retrouver cette aile perdue.⁰³ L'éducation esthétique est un besoin essentiel à l'éducation de la jeunesse de tout âge. L'art constitue le moyen de contact, presque idéal avec la vie physique des jeunes, avec leur âme cachée. Le présent programme de

01 L'école du libre progrès. p. 69, de Sri Aurobindo. Pondichery. Jacqueline Benezech et Gabriel Monod Jerzen. Plon 1972, 211 pages.

02 Esthétique et pédagogie. p. 263. Irena Wojnar P.U.F. Paris 1963

03 Esthétique et pédagogie.
Irena Wojnar. p. 267. P.U.F. Paris 1963

22.

maîtrise veut par les moyens préconisés arriver à provoquer l'épanouissement d'un climat plus propice à la création artistique, à la recherche et à la redécouverte de l'homme par lui-même.

b) La jeunesse

C'est pendant la jeunesse que l'homme se forme, qu'il bâtit la structure interne qui détermine l'organisation et l'action de sa vie intérieure et extérieure. Pour cela, l'homme doit être perméable, réceptif envers les idées extérieures et en même temps, il doit être critique. Il n'y arrive pas seul, il a besoin d'un aide, d'un guide. Il doit avoir l'esprit ouvert dans sa façon de percevoir, sa façon d'éprouver, son approche à l'acquisition du savoir, sa pratique d'activités créatrices. La jeunesse depuis toujours est dans un état de perpétuelle transformation ou évolution.

Il serait intéressant de voir ce qu'un philosophe-sociologue québécois a observé et écrit sur la jeunesse québécoise, puisqu'en fin de compte, cette jeunesse est aussi une préoccupation continuelle des professeurs en art au Québec.

Jacques Lazure après avoir expliqué que les jeunes du Québec sont habités par un dynamisme qui les soulève, "provoque en eux des changements de type révolutionnaire dans des domaines socio-politiques, scolaire et sexuel, enchaîne en disant en même temps que la dynamique de la jeunesse projette avec force les individus et les sociétés vers des horizons inconnus et troublants, elle les ramène secrètement au plus creux et au meilleur d'eux-mêmes, pour leur faire découvrir de nouveau les valeurs

qu'ils avaient négligées ou même reléguées dans les plis les plus profonds de leur inconscient".⁰¹

Les jeunes ont besoin d'affirmer leur être et leur créativité. Dans cette perspective, on comprend mieux leur engouement pour des programmes d'études inédits, pour des approches interdisciplinaires de caractère global. C'est dans ce sens précis que le programme de maîtrise s'oriente, à savoir: un cheminement vers un savoir nouveau où se retrouvent confusément logique, intuition et fantaisie.

Ces trois derniers mots véhiculent en eux-mêmes toute une philosophie nouvelle de l'enseignement et des moyens à prendre pour parvenir à ce que Montaigne écrivait en parlant de l'éducation et de la jeunesse, à savoir qu'il valait mieux avoir la tête bien faite que bien pleine.

Le présent programme de maîtrise veut se situer au carrefour de cette jeunesse des esprits.

c) La pédagogie

Le fondement de la pédagogie moderne tend à faire découvrir et non imposer une idée, une vérité à celui-là même qui ne sait pas, mais qui veut apprendre, qui est disponible.

⁰¹ page 10, 3ème paragraphe, La jeunesse du Québec en révolution, P.U.Q., 1971, Jacques Lazure. 141 pages.

"Nous devons imiter les abeilles qui vagabondent et de fleurs choisies, font un miel 01 exquis." (Sénèque)

Enseigner, c'est causer la science dans un autre en l'aidant à se servir de sa raison, c'est suivre la nature, c'est faire naître le désir de l'instruction, c'est provoquer la nécessité de l'exercice. Le premier principe d'un enseignement vrai est que rien ne peut être enseigné. Le professeur..... est un aide et un guide. Sa fonction est de suggérer non d'imposer. Le professeur n'a pas à enseigner à l'enfant, à l'étudiant ce qu'il doit être, mais l'aider à manifester ce qu'il est. 02 Cet axiome s'adapte à toutes les étapes de l'éducation et à tous les âges de la vie. L'artiste réalise ses idées dans un vocabulaire propre à son art. Il apprend à parler en écoutant et en voyant d'autres artistes et en s'efforçant de répondre de façon personnelle à ses préoccupations intimes.

Sans doute, la société québécoise est-elle en train de vivre certaines de ces transformations, cependant, il faut les inventorier plus à fond et par là même, les préciser par une recherche pédagogique de l'enseignement des arts.

A réfléchir sur les écrits anciens et modernes de pédagogie, on en arrive à la conclusion que ce qu'il faut changer ce n'est pas l'appareil légal de la pédagogie, c'est l'homme lui-même. On a beau avoir les pro-

01 Aux sources de la pédagogie moderne, A. D. Haese, 3ème édition Bruxelles, 1958, p. 11 à 28.

02 L'école du libre progrès, Gabriel Monod Herzen, Jacqueline Benezech, p. 28, Plon 1972, p. 211.

grammes les plus extraordinaires, si les maîtres qui les véhiculent ne sont pas malléables, rien ne va. Les professeurs ont pour mission d'ouvrir les yeux des autres à quelque chose qu'ils ne trouveront nulle part ailleurs. Il est difficile d'être professeur, ceux qui réussissent comme professeurs sont ceux qui sont capables de faire un procès intérieur d'impersonnalisation, de suppression d'égoïsme, de maîtrise de leurs mouvements, qui ont une clairvoyance, une compréhension des autres et une patience à toute épreuve.⁰¹

La pédagogie semble donc un élément important de la transmission des connaissances. Avant de parler des écrits sur l'art et l'artiste, il ne semble pas incongru de dresser le tableau des différentes étapes du développement des arts dans le monde que suggère Georges Pappas⁰²

- L'avènement des arts dans les écoles;
- la croissance des mouvements professionnels en art;
- l'éducation artistique et esthétique;
- l'éducation artistique et la production;
- l'éducation artistique et le développement de la créativité et de la santé mentale;
- l'acceptation de l'art moderne, de la technologie et de la recherche scientifique;

01 L'école du libre progrès, Gabriel Monod Herzen, Jacqueline Benezech, p. 127, 2ème paragraphe, Plon 1972, Paris, 211 pages.

02 Concepts in Art and Education, 1970, Georges Pappas. The Mac Millan Co. London.

LIVRES D'AUTEURS ANCIENS OU ACTUELS QUI ONT REFLECHI SUR L'ART ET L'ARTISTE.

Quelle était la perception des auteurs anciens sur l'art et l'artiste et quelle est celle des auteurs d'aujourd'hui. L'artiste travaille en vue de développer ses facultés d'abord, puis de traduire ses sentiments face au monde physique et intérieur qui sont siens. L'artiste écrit la poésie des choses, c'est un précurseur, il est en avance sur son temps.⁰¹ Il est nécessairement le produit de la société dans laquelle il vit, il en est le témoin. Un témoin qui néglige les détails, qui va directement à l'essentiel, et l'exprime. Les productions artistiques sont des phénomènes ou des faits nés de rapports sociaux qui se transforment et qui par osmose transforment aussi les goûts esthétiques de l'homme, par conséquent la production des artistes.

Il s'ensuit que les productions de l'esprit comme celle de la nature vivante ne s'expliquent que par leur milieu, qu'elles se transforment, ne sont pas inertes, ni ineptes, qu'elles cherchent à élever l'homme, à l'élever de la boue aux étoiles.⁰² On comprendra peut-être aussi davantage le besoin d'indépendance de l'artiste et l'expression même de cette indépendance dans son travail de création. Création souvent ingrate qu'il ne viendrait jamais à l'idée de personne de demander mais dont l'homme une fois gratifié ne saurait se passer.

⁰¹ Art and Education, Unesco 1954, p. 11 à 61. Imprimerie Centrale, Lausanne.

⁰² Art And Education, Unesco 1954, p. 46, 3ème paragraphe. Imprimerie Centrale, Lausanne.

L'art est un élément unificateur chez l'homme. Il l'aide à être le plus lui-même possible. Les arts plastiques, en particulier, doivent être un moyen de consacrer les hautes pensées qui peuvent aider au progrès de l'humanité, l'artiste sait lire la poésie des choses. C'est un rêveur. Le monde a besoin de rêveurs. Léonard de Vinci n'a-t-il pas dit: "Pourquoi l'oeil voit-il une chose plus nettement en rêve, que l'imagination en état de veille?"⁰¹ Grâce à l'art (aux arts), le monde de l'expérience quotidienne apparaît avec des dimensions élargies. L'homme apprend à se créer lui-même par l'art, il apprend à recréer les choses qui l'entourent, et à se recréer lui-même.

RAPPORT DE CONSULTATIONS DANS
DES UNIVERSITES AMERICAINES

Le but de la présente consultation a déjà été expliqué au tout début de ce chapitre. Les personnes énumérées précédemment sont les mêmes qui ont répondu à un ensemble de questions dont les réponses touchent ou recourent dans l'ensemble les trois contextes suivants: historique, scolaire et atelier.

Pour alléger le texte, il a semblé préférable de faire la synthèse des réponses plutôt que de tout rapporter, ce qui eut été lourd, les réponses étant souvent similaires d'une personne à l'autre, d'une université à une autre.

Réponses

1 - Quels sont les facteurs qui ont amené la création d'un programme de maîtrise en éducation dans l'université?

- D'abord, l'âge des programmes de maîtrise varie de 8 à 10 ans jusqu'à 36 ans. La plupart des programmes ont une naissance quasi clandestine.
- Le désir et le besoin pour l'artiste de suivre des cours de perfectionnement en art, après le baccalauréat apparaît partout comme étant un des facteurs déterminants à l'implantation d'un programme de maîtrise. Donc réponse à un besoin de la population environnante.
- A ceci, s'ajoute aussi une volonté bien marquée chez l'artiste américain de s'orienter vers la recherche en atelier.
- Facteur non négligeable aussi, le fait que l'Etat américain rende obligatoire l'obtention de la maîtrise en "art education" pour quiconque veut s'orienter vers l'enseignement des arts, soit à l'élémentaire, au secondaire, au collège ou à l'université. Souvent une impulsion donnée par un professeur ayant une forte personnalité a facilité l'implantation ou la réorientation d'un programme.

2 - Depuis la création de ce programme, quelles ont été et quelles sont actuellement les transformations apparentes qu'il a subies?

De l'ensemble des réponses, il ressort que les règles rigides à l'origine des programmes ont eu tendance à s'assouplir et à s'orienter vers la personnalisation du champ d'études choisi par l'étudiant.

On a plutôt cherché à élaborer des contenus de cours très souples, à l'intérieur desquels il est possible d'arriver à des aménagements qui ne dérangent pas inutilement toute une hiérarchie. On vise à l'efficacité, à la facile compréhension du programme pour les non initiés. On peut d'ailleurs d'autant plus facilement procéder à des transformations que l'université américaine est autonome. Un fait à noter, les étudiants de ces programmes suivent les cours d'ordre pédagogique, didactique et psychologique au niveau des facultés des sciences de l'éducation.

3 - Quelles sont les influences apparentes que le programme a provoquées ici et dans la société américaine?

Dans plusieurs cas, on perçoit la réponse comme devant faire partie des études de doctorat, partie recherche cela va de soi. Toutefois, on estime que le professeur d'art, directement ou indirectement, par son action, a permis à un grand nombre d'individus de mieux saisir l'importance et la nécessité de redécouvrir le geste, et non pas uniquement de fabriquer une oeuvre d'art.

De plus, l'industrie américaine du cinéma, de la télévision, de même que plusieurs autres endroits où l'on a besoin de l'artiste, préfèrent recevoir des professionnels des arts bien rodés et en possession de leurs moyens d'expression.

4 - Quelle orientation pratique et philosophique nourrit actuellement votre démarche en ce domaine?

Le programme prévoit la connaissance des différents courants de pen-

sée véhiculés dans la société américaine, dans les écoles d'art, les mouvements en art. Les artistes-pédagogues ont écrit leurs convictions, leurs pensées, leurs philosophies, leurs expériences.

Au niveau pratique, on attache de l'importance à la connaissance des métiers d'art, du design, du cinéma, de la télévision et de la technologie.

5 - Les étudiants du niveau maîtrise, comment et pourquoi sont-ils à l'université? Que font-ils une fois leur maîtrise terminée?

Plusieurs évidemment vont enseigner les arts à différents niveaux, certains y amorcent des expériences en vue d'une éventuelle inscription à un doctorat en éducation, en parallèle, ils font un travail d'atelier.

Comment? Suite à une sélection sévère basée sur un porte-folio et une rencontre avec le candidat, on évalue son engagement. Toutefois, on a déjà refusé des candidats qui se sont révélés valables et intéressants dans d'autres universités, de même qu'on a accepté aussi des candidats qui se sont révélés ternes. Ce n'est toutefois pas une moyenne.

Pourquoi sont-ils à l'université? D'une part, le désir personnel de suivre des cours dans une discipline que l'étudiant maîtrise déjà, d'autre part, l'Etat américain faisant de la maîtrise le palier d'accès à l'enseignement des arts plastiques à tous les niveaux, sont les deux principales raisons de son inscription à ce programme. Plusieurs aussi élaborent un ou des projets de recherche, en vue du doctorat. Ils sont des enseignants des arts.

6 - La relation de ce programme avec d'autres programmes ou collabora-

teurs à l'intérieur de l'université avec le scientifique, par exemple?

En général, des conférenciers sont invités qui rencontrent tous les étudiants de maîtrise. Cependant, on laisse plutôt à l'initiative personnelle de l'étudiant le soin de se trouver une personne ressource, soit en science ou dans un autre art. On encourage fortement ce type d'échanges et on le facilite mais via l'étudiant. Les interviewés (étudiants, professeurs et administrateurs) sont tous favorables à l'interdisciplinarité et en ressentent le besoin.

7 - Comment vous apparaît l'enseignement des arts dans le monde face à vos recherches?

Il est possible que l'université américaine par les programmes en arts et en arts plastiques ait eu quelque influence, mais encore faudrait-il qu'une recherche soit entreprise pour la mieux cerner.

Chose certaine, l'affluence d'étudiants tant américains qu'étrangers dans les facultés universitaires et les écoles d'art au pays, manifeste un intérêt certain pour le travail d'atelier et la recherche au niveau du doctorat. Il y a espoir, qu'à leur retour dans leur région ou leur pays, ces personnes jouent un rôle de "leader", de chef, soit directement ou indirectement, dans les écoles, les musées, les galeries d'art. C'est un peu la réaction en chaîne.

8 - Quels sont les critères de sélection des professeurs impliqués au niveau des études supérieures en art?

On recrute d'abord les artistes professionnels ayant une approche

pédagogique intéressante, une culture intéressante, une largeur de vues, une compréhension, les professeurs sont amenés à donner des cours en deux et trois dimensions, donc on exige une formation polyvalente. On facilite aux professeurs la possibilité d'orientation vers une autre discipline artistique connue ou moins connue par lui, environ tous les 4 ou 5 ans, tout en le laissant oeuvrer au niveau d'un cours déjà connu.

Il agit au niveau du baccalauréat de la maîtrise et du doctorat. On demande, en somme, une grande mobilité au professeur en "art éducation". Il doit pouvoir oeuvrer aussi bien dans un cours de didactique, que de métier d'art ou de stage, ou séminaire. En somme, il doit tendre vers une plus grande polyvalence en vue d'une meilleure ou plus entière compréhension auprès des étudiants de niveau du baccalauréat, de la maîtrise et du doctorat.

Bien sûr, le professeur doit être détenteur d'une maîtrise et pour les professeurs d'"art éducation", d'un doctorat ou du moins, avoir une implication ou un champ de recherche très sérieux.

9 - Quelle est la proportion des cours théoriques et pratiques au niveau de la maîtrise?

Dans l'ensemble des universités, la moyenne tend à demeurer la moitié du temps en cours théoriques, le plus souvent des séminaires, la moitié du temps en cours pratiques en atelier, avec variantes.

Le mémoire de maîtrise est en supplément, cela va de soi.

10 - Croyez-vous que la galerie d'art a influencé le marché de l'art?

L'orientation est donnée par les possibilités de la ville où se trouvent les facultés d'art et d'"art education".

11 - Quel est le rôle du musée en général?

On croit pouvoir avancer l'hypothèse suivante, à savoir que le musée par une présentation logique et progressive de l'oeuvre d'art qui amène la réflexion, également la galerie d'art qui s'alimente dans les ateliers même des artistes, font un bon travail d'éducation du public. Certaines galeries, entre autres, ne sont pas qu'uniquement intéressées à sous-tirer de l'argent des artistes, elles ont à coeur de les faire connaître, l'acheteur choisit ce qui lui plaît, c'est un acheteur intéressé et intéressant, c'est un humain qui n'achète pas la production d'un artiste comme telle, mais c'est un humain qui sait choisir.

Après avoir fait un survol des différentes contingences dont on doit tenir compte lors de l'élaboration de programmes d'études, il semble pertinent de faire découvrir l'endroit où elles conduisent.

C'est ainsi, que dans le chapitre suivant sera présenté, le projet de programme de maîtrise en arts plastiques avec option: enseignement des arts plastiques.

Chapitre III

UN PROGRAMME DE MAITRISE EN ARTS PLASTIQUES
OPTION ENSEIGNEMENT.

Chapitre III

UN PROGRAMME DE MAITRISE EN ARTS PLASTIQUES
OPTION ENSEIGNEMENT

En gardant à l'idée les principes de base du présent travail, à savoir d'abord la nécessité du décloisonnement des disciplines dans les programmes de formation artistique au niveau universitaire puis l'implantation de tels programmes en vue de l'enseignement des arts pour tous à tous les niveaux, il semble intéressant de rappeler ici les principales idées émises pour ensuite en mieux saisir l'application dans un projet donné.

En ressortent en premier lieu, la nécessité d'acquérir la maîtrise de techniques variées et d'un langage visuel cohérent à l'intérieur de programmes de formation artistique dispensés dans les collèges et universités. Ensuite la mise en relief, des caractéristiques de ces programmes à savoir pour le baccalauréat, des activités artistiques polyvalentes et d'autres d'ordre professionnel ou pédagogique de transmission des connaissances, dans la perspective d'organisation de programmes d'art pour tous dispensés à tous les niveaux d'enseignement, de la maternelle à l'université inclusivement. Pour la maîtrise, il s'agit de jeter des ponts entre les différents modes de connaissance, de décloisonner les arts et les sciences par l'étude des champs communs d'intérêt.

Ce décloisonnement amène à une réflexion ouverte sur l'art vu dans ses aspects multiples: culturel, social, économique et technologique. Il analyse les champs d'interaction des arts, des sciences et de l'éducation en général. Il amène inévitablement à une collaboration avec les

départements divers des universités et possiblement aussi avec l'industrie en général.

Le programme de maîtrise suggéré, devient donc un laboratoire d'expérimentation, un laboratoire de communication et un laboratoire de prospective. Le besoin ressenti d'autonomie totale au niveau d'une discipline artistique après les études de baccalauréat et de plus le désir manifeste d'élaborer une recherche en art et en éducation, de même qu'un besoin de réflexion sur la fonction sociale de l'art et l'artiste sont les principes moteurs activant l'implantation d'un programme décloisonné de deuxième cycle en arts.

Il est de première importance de favoriser, de faciliter l'épanouissement de tous les arts dans la société actuelle, c'est un facteur d'unification de l'homme, c'est la connaissance d'un autre langage. L'homme a toujours été préoccupé par le faire et le savoir, ces deux pôles coexistent donc dans la vie, pourquoi ne pas les faire coexister dans l'enseignement et la recherche et en interaction, surtout à l'université. On sait que l'université en général offre des programmes d'études pouvant s'échelonner sur trois cycles.

Il importe de choisir en particulier dans le présent cas parmi les candidats, ceux qui semblent les plus créateurs, ceux dont l'imagination s'émerveille des phénomènes divers de la vie, ceux dont les préoccupations sociales tant personnelles que collectives sont bien identifiées, ceux qui relevent des défis, ceux qui par leur expérience pratique découvrent la possibilité d'une recherche spécifique en art ou en éducation et ceux

qui en sentent la nécessité. Voilà, semble-t-il les critères dont on doit s'inspirer dans le choix de personnes s'impliquant dans l'enseignement des arts.

L'éducation en général c'est l'initiation à la vie et la seule qui compte c'est celle qu'on se donne à soi-même, elle prouve le désir de savoir et l'aptitude au savoir. Celui qui veut éduquer doit faire découvrir non imposer une idée, une vérité. Les moyens qu'il emploie pour arriver à cette fin ont reçu le nom de pédagogie. C'est cette pédagogie que le programme proposé veut justement questionner, et plus précisément la pédagogie des arts.

L'artiste est un rêveur, il lit la poésie des choses, c'est un précurseur, un intuitif aussi, qui va à l'essentiel et l'exprime. L'artiste ne fait pas de beaux travaux ou objets pour faire de beaux objets, il les fait pour exprimer ce qu'il dirait moins bien avec des mots, il les fait pour développer ses facultés.⁰¹ Il existe un autre aspect du présent travail à savoir la connaissance de la nature de l'artiste, de son épanouissement, de son rôle qui doit être expliqué.

Les différents objectifs ou principes énumérés doivent obligatoirement se traduire dans un ensemble d'échanges de travaux personnels, collectifs et multidisciplinaires. Dans la pratique, on doit entrevoir la

01 Art et Education. Unesco 1954, avant préface, Imprimerie centrale. Lausanne.

la possibilité de fonctionnement par des séminaires, par des travaux d'atelier et par une communication pertinente.

Les séminaires proposeraient la synthèse des processus de perception des images visuelles, sonores et autres et leur interprétation, exploreraient les modes de réflexion et d'expression de l'individu, pour enchaîner avec l'histoire évolutive de la fonction artistique à partir du plus lointain de l'homme jusqu'aujourd'hui, tenant compte des ressources matérielles des différentes époques et des relations avec les réalisations artistiques en général. Pour ensuite découvrir les différents types de sociétés dans lesquelles l'homme a vécu, ses réalisations actuelles, la situation présente au Québec. Tout ceci est fort intéressant mais incomplet si on néglige l'apport des sciences dans l'évolution de l'art. Les mêmes phénomènes de la nature peuvent émouvoir le scientifique et l'artiste, il en est de même de la technologie qui peut servir de lien d'interaction réciproque.

De même le programme de maîtrise porterait sur l'importance de l'art dans la société contemporaine et ses manifestations: sur la pratique de l'artiste dans ses relations avec les différents milieux sociaux, le rôle de l'Etat, des entreprises industrielles, des services, des associations professionnelles.

Il y aurait lieu aussi d'analyser les programmes d'enseignement des arts, leur cheminement, la formation des professeurs, faire la critique pédagogique des stages, des matériaux utilisés. La théorie sans la pratique risque de devenir asséchante, aussi est-il primordial pour l'étu-

diant de maîtrise d'appuyer ses réflexions théoriques sur un travail pratique en atelier et sur un projet de recherche présenté en fin d'études.

Ce projet final comporte soit un travail écrit, soit la fabrication de matériel pédagogique, ou peut prendre la forme d'un mémoire traditionnel de maîtrise. Ce pourrait être aussi un document filmé décrivant un cheminement dans un champ spécifique des arts ou de l'enseignement des arts, l'organisation d'une manifestation publique impliquant du matériel conçu pendant les cours d'ateliers et une participation du public, ou encore une forme non conventionnelle de projet final qui permette l'épanouissement des capacités créatrices.

Un autre élément important, c'est le stage, ce sera le laboratoire d'expérimentation, de communication et de prospective par excellence pour l'artiste. Ce stage, le lieu physique de ce stage est choisi par l'étudiant en accord évidemment avec la direction du programme et en suite logique à ses préoccupations. Aussi le programme pourrait-il recevoir des artistes aux formations variées en art et non-conventionnelles, des éducateurs en art ayant à leur crédit des expériences diversifiées d'enseignement et une production signifiante. Un artiste pourrait aussi venir inventorier et peut-être découvrir des possibilités latentes et insoupçonnées de transmission de son savoir, de même qu'un professeur dans les arts pourrait produire des oeuvres en atelier, réfléchir sur son action passée et présente et ainsi possiblement enrichir et réorienter son action dans le milieu.

Dans un tel programme aux possibilités multiples, on retrouve les

deux grands principes énoncés au début du travail, à savoir le décloisonnement des disciplines et l'enseignement des arts pour tous.

Il y aurait lieu d'entrevoir la création d'autres programmes impliquant la connaissance et l'expérimentation de plusieurs arts, exemple: la danse, la musique, les arts plastiques, l'art dramatique, en vue d'arriver à une meilleure unification de l'homme. Toutefois, ceci ferait l'objet d'études post-maîtrise et dépasse en fait le but du présent travail. L'idée est à retenir, la discussion commence.

CONCLUSION

CONCLUSION

Tout programme, de quelque nature qu'il soit, comporte une part de réalité et une autre d'idéalisme. Le présent travail n'a pas la prétention d'avoir pu sortir de ce parallélisme. C'est inhérent à la nature humaine qui invente et véhicule ses propres créatures, et les transforme continuellement.

Le programme proposé, veut rendre service à des individus, puis à la collectivité par les recherches de toutes sortes qu'il pourrait susciter; tel sur l'économique des œuvres d'art, ou le marketing de travaux d'art faits en quantités plus ou moins limitées, et tant d'autres à trouver. Le programme et l'artiste pourraient aussi éventuellement amener le public à une meilleure sensibilisation de son environnement. Peut-être les villages deviendront-ils plus beaux, les villes plus humaines, les paysages moins brutalisés.

A la longue peut-être verra-t-on un changement dans l'auto-orientation du public face à l'objet culturel, au choix qu'il en fera. Le programme faisant appel à des disciplines autres que les arts, va jeter des ponts menant à l'interdisciplinarité. Donc influence réciproque dans le milieu immédiat, et meilleure compréhension de l'autre discipline.

Sans trop se bercer d'illusions, il est à prévoir la naissance d'initiatives variées de la part de l'artiste et du public et la création d'activités artistiques multiples à différents niveaux de la société.

Tout ceci découlera de la façon dont on va pourvoir tout le contenu

du programme de maîtrise en enseignement des arts plastiques.

L'artiste-professeur, par sa double qualité professionnelle, d'artiste et de professeur, par ses qualités humaines par sa structure intellectuelle faite de logique et fantaisie, par sa capacité d'intuition et d'improvisation, peut amorcer une transformation de l'homme, si minime soit-elle.

Par l'artiste-professeur et grâce à l'art, le monde de l'expérience quotidienne peut apparaître avec des dimensions élargies.

BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOGRAPHIE

BENEZECH, Jacqueline, MONOD-HERZEN, Gabriel, L'école du libre progrès
Plon 1972

HAESE, Anselme, Aux sources de la pédagogie moderne, 3ème édition
Bruxelles, 1958.

LAZURE, Jacques, La jeunesse du Québec en révolution, P.U.Q., 1971

PAPPAS, Georges, Concepts in Art and Education, 1970
The Mac Millan Co. London

RIOUX, Marcel, Rapport de la Commission d'enquête sur l'enseignement des
arts au Québec, Editeur: L'Editeur officiel du Québec, Québec 1969.

UNESCO, Art et Education, 1954. Préface, Imprimerie Centrale. Lausanne S.A.

VAN LIER, Henri, Le Nouvel Age, Editions Casterman 1962.

WOJNAR, Irena, Esthétique et pédagogie, 1963 P.U.F. France.